

FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

septembre - décembre

DOSSIER DE PRESSE

WEN HUI

WEN HUI LIVING DANCE STUDIO

New Report on Giving Birth

Concept et chorégraphie, Wen Hui
Interprètes, Alessandra Corti, Patcharaporn Krüger-Distakul,
Parvin Saljugi, Wen Hui
Dramaturgie, Alexandra Henning
Musique, Mathias Engelke
Vidéo, Rémi Crépeau
Lumière, Tanja Rühl
Assistant à la création lumière, Matthias Rieker
Conseil, Zhang Zhen

Production Künstlerhaus Mousonturm – Frankfurt am Main ; Living Dance Studio – Beijing / Coproduction Hellerau (Dresde) ; Zollverein Zeche (Essen) ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris / Un projet créé dans le cadre de la Bündnisses internationaler Produktionshäuser et soutenu par le Bundesregierung für Kultur und Medien. Dans le cadre de la Tanzplattform Rhein-Main, un projet du Künstler*innenhaus Mousonturm et Hessisches Staatsballett, rendu possible par Kulturfonds Frankfurt RheinMain et financé par Kulturamt der Stadt Frankfurt am Main, Hessisches Ministerium für Wissenschaft et Kunst und der Stiftungsallianz [Aventis Foundation, BHF BANK Stiftung, Crespo Foundation, Hans Erich und Marie Elfriede Dotter-Stiftung, Dr. Marschner Stiftung, Stiftung Polytechnische Gesellschaft Frankfurt am Main / Dans le cadre de la Tanzplattform Rhein-Main, un projet du Künstler*innenhaus Mousonturm et du Ballet d'État de la Hesse, rendu possible par le Kulturfonds Frankfurt RheinMain ; financé par l'Office culturel de la ville de Francfort-sur-le-Main ; le ministère des Sciences et des Arts de la Hesse et l'Alliance des fondations [Fondation Aventis, Fondation BHF BANK, Fondation Crespo, Fondation Hans Erich et Marie Elfriede Dotter, Fondation Dr Marschner, Fondation Société polytechnique de Francfort-sur-le-Main] Avec le soutien de Freunde und Förderer des Mousonturms e.V Avec l'aide du Goethe Institut à Pékin et à Munich Avec l'aide au projet de la Drac Île-de-France / ministère de la Culture

Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation

THÉÂTRE DE LA VILLE / LES ABBESSES

Du mer. 22 au sam. 25 novembre

Durée estimée : 1h10

CONTACTS PRESSE :

Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

06 62 87 65 32 | r.fort@festival-automne.com

06 29 79 46 14 | y.doto@festival-automne.com

Théâtre de la Ville

Marie-Laure Violette

06 46 78 44 31 | mlviolette@theatredelaville.com

Vingt-quatre ans après *Report of Giving Birth*, la pièce-phare qui a marqué les débuts de sa notoriété en France, Wen Hui ouvre un nouveau volet à son exploration de l'interventionnisme étatique sur le corps des femmes. Entre danse et témoignages vidéo, elle tresse avec délicatesse le politique et l'intime.

Il ne s'agit certes plus ici de la politique de l'enfant unique mise en place par le gouvernement chinois en 1979 ; toutefois, à l'aune des discours qui prétendent que l'égalité des sexes est enfin établie, la question des relations entre pouvoir institutionnel et corps des femmes reste entière. Depuis 2021, en Chine, le régime incite officiellement les femmes à avoir trois enfants, situation provoquant de nouvelles discriminations professionnelles. En juin 2022, aux États-Unis, la Cour suprême rejette le droit à l'avortement pourtant reconnu en 1973. Crises démographiques ou défense des valeurs patriarcales : ce sont les corps des femmes qui en pâtissent. Interprétée par quatre danseuses de différentes origines et générations, la danse s'écrit en connivence avec des récits de vie, des documents sonores, textuels et visuels, dans des va-et-vient dont le Living Dance Studio est devenu expert. Oscillant constamment entre l'ici et maintenant du plateau et les archives ou projections, la pièce recompose une mosaïque complexe de situations tout en esquissant quelques hypothèses de résistance et de libération.

***New Report on Giving Birth* en tournée :**

Du 3 au 5 novembre 2023

Monsouturm (Francfort, DE)

ENTRETIEN

Wen Hui, vingt-quatre ans après *Report of Giving Birth*, pièce-phare qui a marqué les esprits en France, votre nouvelle création est-elle un second volet à votre exploration de l'interventionnisme étatique sur le corps des femmes ?

Wen Hui : Cette pièce poursuit en effet l'investigation sur l'intervention systématique des États en place ou des sociétés sur les corps des femmes. Récemment, de plus en plus de pays dans le monde ont modifié leurs lois en ignorant complètement l'autonomie corporelle des femmes. Il y a vingt-quatre ans, *Report of Giving Birth* évoquait la façon dont le corps des femmes est violé dans le monde et la réalité des femmes vivant en Chine. De fait, cette politique, qui n'est plus du tout la même aujourd'hui dans son injonction – de la restriction à un seul enfant (appelée politique de l'enfant unique), nous sommes passées à l'incitation, très vive, à en avoir trois ! – demeure la même dans son essence : une intervention étatique sur le corps des femmes. Il me semble que le corps féminin est devenu une sorte de champ de bataille du pouvoir gouvernemental. Il s'agit donc de souligner la façon dont ce genre de violence structurelle et politique s'enracine dans le corps des femmes, et de trouver des issues possibles. Par ailleurs, à travers cette œuvre, nous ne voulons pas seulement parler de l'oppression du corps des femmes en Chine, mais dans le monde entier.

Quelles sont les principales situations qui vous heurtent à ce sujet à l'échelle internationale ?

Wen Hui : Je pense bien sûr à l'abrogation par la Cour Suprême des Etats-Unis, en 2022, du décret autorisant l'avortement au niveau fédéral, faisant porter le choix de la législation de ce droit à chacun des États. En Italie, depuis l'arrivée au pouvoir de la coalition menée par Giorgia Meloni, le droit à l'interruption de grossesse semble menacé par le gouvernement. Je pense aussi aux mouvements contre le port du voile obligatoire dans différentes régions d'Iran qui, depuis la mort de Jina Mahsa Amini à l'issue de son arrestation arbitraire par la police des mœurs, révèlent, encore aujourd'hui, la brutalité des répressions, et à quel point ces violences policières, en particulier à l'égard des femmes, sont courantes et pratiquées en toute impunité. Ce sont autant de manifestations, de par le monde, quelles que soient les cultures, d'interférence sociale et politique systématique sur le corps des femmes. Bien que les esprits s'ouvrent sur certaines questions : la sexualité et les pratiques sexuelles, la définition du genre, etc., tout se passe comme si, concernant le corps des femmes, une force conservatrice nous tirait constamment en arrière. En Asie en particulier, je trouve que l'idéologie sociale du contrôle patriarcal reste très profondément enracinée.

Votre pièce s'appuie de nouveau sur de nombreux témoignages que vous recueillez vous-même. Quelle est votre méthodologie de travail pour réaliser ces entretiens et ce recellement de paroles ?

Wen Hui : On me dit souvent que ma méthode s'apparente aux modes opératoires qui s'appliquent en sociologie. Je ne pense pas que ce soit vrai, au sens où je ne cherche pas, pour mes pièces, de personnes qui entreraient dans le cadre précis de ce sur quoi j'ai envie de travailler. En l'occurrence, je ne suis pas à l'affût de « victimes » du patriarcat. Mais il se trouve que, comme je me déplace beaucoup, je mène en quelque sorte des enquêtes de terrain, en grande quantité, de manière un peu sauvage. Je mène en parallèle des recherches

d'archives afin d'établir des comparaisons, entre des époques, entre des lieux.

Et ce travail d'archives est très important : non seulement les données, les informations qu'il apporte sont considérables, mais il me donne le prisme, le modèle de travail sur les corps. Car, quand je commence ma recherche sur le corps, je le considère alors comme une archive, une archive vivante. Après ce « rapport sur l'enfantement » il y a 24 ans, la question des nœuds problématiques entre corps des femmes, société et Histoire a traversé toutes nos œuvres, et cette recherche va se poursuivre. Avec ces rencontres, témoignages et entretiens, nous ne travaillons donc pas sur une seule pièce.

Comment avez-vous choisi les danseuses qui sont au plateau avec vous ?

Wen Hui : Je ne fais jamais d'auditions : je choisis *une personne*, bien plus que ses compétences professionnelles. En général, je rencontre la personne et, si elle m'interpelle, je passe du temps avec elle pour connaître son parcours de vie. A une interprète virtuose, je préfère une danseuse disposée à partager ses expériences personnelles avec le public. Cette fois-ci, j'ai choisi quatre danseuses, en me comptant moi-même (*rires*), pour couvrir trois tranches d'âge. Je suis dans la soixantaine, l'une est dans la quarantaine et deux sont dans la trentaine. Parmi nous quatre, deux ont une expérience de maternité et deux n'en ont pas. A nous quatre, nous avons une pluralité d'origines, de cultures, d'expériences, de vies privées de femmes qui nous permet de dresser un certain état d'existence des femmes dans le monde. Par ailleurs, nos écarts générationnels nous permettent d'aborder la question des changements du corps à différentes étapes de la vie d'une femme. Car là aussi, nous, les femmes, subissons des pressions sociales considérables à l'égard des métamorphoses de notre corps, voire de la discrimination...

Comment travaillez-vous l'écriture chorégraphique, d'une part, et ses entrelacs avec les matériaux documentaires, notamment vidéographiques, que vous utilisez, d'autre part ?

Wen Hui : Chaque œuvre est différente mais, pour moi, le corps fait partie de l'image, et réciproquement. Dans cette pièce, j'aimerais conduire le plus loin possible cette expérimentation, afin que nos corps soient perçus comme « dans » l'image vidéo, et qu'en miroir les films donnent l'impression de faire partie intégrante de nos corps. Quant à l'écriture chorégraphique en tant que telle, je la tisse à partir d'improvisations qui jaillissent de mots-clés, que nous déterminons avec les autres interprètes, car je tiens à ce que chaque personne propose quelque chose qui corresponde à ce que nous voulons dire dans notre œuvre, mais qui vienne d'elle. Je n'ai pas d'idées préconçues de mots-clés pour cette nouvelle pièce, qui en est encore à ses balbutiements, mais il est certain que je parlerai avec elles d'un événement qui les a affectées pendant leur processus de maternité ou pendant leurs changements physiques. Là aussi, c'est un travail d'équipe.

**Propos recueillis par Mélanie Drouère
En collaboration avec Meiling Su**

BIOGRAPHIE

Wen Hui

Née en 1960, Wen Hui étudie la danse au département de chorégraphie de l'Académie de danse de Pékin, puis part à New York où elle suit les enseignements de José Limón, Erick Hawkins et Trisha Brown. En 1994, elle fonde avec Wu Wenguang, documentariste, le Living Dance Studio à Pékin, qui devient la première compagnie artistique indépendante chinoise. Depuis sa création, le Living Dance Studio explore le processus artistique dans un espace ouvert, et travaille avec des artistes de toutes les disciplines, pour créer des spectacles qui intègrent la danse, le théâtre et toutes les formes d'art. Depuis 2008 et son spectacle *Memory*, Wen Hui mène également des recherches sur le corps comme archive d'une documentation personnelle et sociale, et sur la façon dont la mémoire corporelle catalyse la rencontre entre l'histoire et la réalité. Les productions du Living Dance Studio ont été présentées, entre autres, à la Biennale de la Danse de Lyon, à la Biennale de Venise, au SPIFI Art Festival de Munich, au Kamnagel de Hambourg, aux Wienerfestwochen, à la Biennale de Shanghai et au Singapore Art Festival. Depuis 2003 et ses spectacles *Report on Body* et *Report of Giving Birth*, elle est régulièrement invitée par le Festival d'Automne à présenter son travail.

Wen Hui au Festival d'Automne :

- 2021 *I am 60* (Théâtre de la Ville / Les Abbesses)
- 2019 *Ordinary People* avec Jana Svobodová (Théâtre de la Ville / Les Abbesses ; Points communs / Théâtre des Louvrais)
- 2017 *Red* (Théâtre de la Ville / Les Abbesses)
- 2009 *Memory* (Théâtre de la Cité internationale)
- 2003 *Report on Body* (Théâtre de la Cité internationale)
- 2003 *Report of Giving Birth* (Théâtre de la Cité internationale)